

Abo **Apprendre autrement**

# «Il faut réinventer l'école en vue du monde de demain»

Alain Moser, directeur de l'école privée qui porte son nom, estime qu'il est grand temps d'amener de profondes innovations pédagogiques.



Yves Merz

Publié: 10.11.2022, 07h00



Nyon, 1<sup>er</sup> novembre 2022. L'École Moser prévoit de quitter le centre-ville de Nyon en automne 2024 pour s'installer à Signy Park. Son directeur, Alain Moser, a l'intention de saisir cette opportunité pour y développer de nouveaux axes pédagogiques. Il nous donne sa vision de l'école de demain.

CELLA FLORIAN



L'École Moser (1500 élèves de 8 à 18 ans à Genève, à Nyon et à Berlin) prévoit de quitter le centre-ville de Nyon en automne 2024 pour s'installer à Signy Park, dans des structures en cours de construction. Son directeur, Alain Moser, a l'intention de saisir cette opportunité pour y développer de nouveaux axes pédagogiques.

Le fils d'Henri Moser, pédagogue visionnaire qui a fondé cette école privée en 1961 à Genève, estime que l'enseignement doit se réinventer en profondeur. Il nous donne sa vision de l'école de demain.

**L'École Moser a toujours mis en avant son esprit novateur, notamment par l'apprentissage précoce des langues en immersion et l'utilisation des outils numériques. Aujourd'hui, vous visez des changements plus drastiques. Quelle est la réflexion qui motive cette volonté?**

Pour imaginer l'école de demain, il faut d'abord imaginer la société de demain. Nous vivons des bouleversements auxquels il faut tenter de s'adapter, que ce soit du point de vue des technologies ou du climat. Quels métiers vont disparaître et quels sont ceux qui vont naître pour avoir un monde plus durable? Nous devons à la fois tenir compte de l'intelligence artificielle et valoriser l'artisanat et la production locale.

**Est-ce que l'école a pour mission prioritaire de préparer les élèves au monde du travail ou de leur transmettre des savoirs permettant leur épanouissement dans leur vie future?**

La priorité est de préparer les élèves à la vie, à la vie et au monde. Il est clair que l'on n'apprend pas le monde du travail à l'école. On y apprend à réfléchir, à gérer des projets, à parler en public, dans plusieurs langues, bien sûr. Dans notre nouveau campus, nous allons proposer une immersion en anglais et en allemand dès la 1<sup>re</sup> P.

**Avec quel cadre éducatif?**

À l'École Moser, c'est ce que nous appelons la discipline positive. Si on développe chez les enfants l'autonomie, le respect et la collaboration, ils apprennent mieux. Il faut de

peut et la collaboration, ils apprennent mieux. Il faut, de plus, un cadre ferme et bienveillant. Pour cela, il faut former tout le personnel de l'école, et qu'on travaille en équipe. Les enseignants doivent collaborer entre eux, se partager les tâches et mettre en valeur leurs complémentarités.

**Est-ce que vous vous inspirez du modèle finlandais, qui se préoccupe prioritairement du bien-être et des besoins de l'élève?**

Oui. Il faut que les élèves soient bien dans leur école, se sentent soutenus et valorisés pour pouvoir progresser et se développer. Cela étant dit, notre objectif est la maturité suisse, voire le double diplôme avec le bac international, et cela nous oblige à une certaine exigence académique qui demande, de la part des élèves, de l'effort, de l'endurance, une bonne préparation, aussi bien physique que psychique.

**Quelle est la nouvelle pédagogie que vous souhaitez développer dans le futur établissement de Signy Park?**

Je pense que la solution pour l'avenir est de réduire le nombre de matières. Il y en a trop et chaque matière est dans une case. Nous allons plutôt développer une pédagogie par projet, par domaine, introduire de la pluridisciplinarité et de la transversalité. Donner du sens aux apprentissages, c'est réfléchir aux fondements, travailler par problème, plutôt que l'apprentissage par cœur et la restitution de savoir sans comprendre. C'est ce qu'on appelle le *deeper learning*. Trop souvent, des élèves s'ennuient. Il faut leur donner à apprendre, et leur donner envie d'apprendre, avec un peu de fun, de créativité.

**Un exemple?**

On peut parler des océans, en leur demandant de préparer un exposé, exiger un niveau d'orthographe qui soit bon, aborder bien sûr la géographie, mais aussi les maths avec les surfaces, les volumes, ainsi que la biologie avec le monde animal. Ou aller dans la nature construire un grand mille-pattes en bois, une des activités proposées dans l'excellent ouvrage «L'école à ciel ouvert».

**Le programme contraignant qui vise la maturité empêche-t-il**

### **de libérer les manières d'apprendre autrement?**

Je pense qu'on a effectivement atteint les limites de ce qui est possible avec cette maturité. Il faut repenser au plus vite les programmes et revoir de fond en comble la manière dont est organisé ce diplôme. Et ce n'est pas en rajoutant une année obligatoire à la maturité pour tous que l'on va résoudre ce problème, loin s'en faut.

### **Est-ce que vous seriez favorable à la suppression des évaluations?**

Non, pas totalement, mais il faut en diminuer le nombre car cela génère du stress et n'est pas forcément la manière la plus efficace de stimuler l'apprentissage. Dans notre école, on préfère travailler sur place plutôt que de faire travailler les enfants à la maison. On les voit travailler, on les aide à progresser, on n'a donc pas besoin de les évaluer si souvent.

### **Quels seront les avantages du nouveau campus à Signy Park?**

En plus d'avoir nos propres terrains de sport, nous aurons nos restaurants scolaires et des potagers, où nous pourrions organiser des ateliers sur la nourriture et le jardinage. Le projet d'école à ciel ouvert va aussi faire que les enfants ne passeront plus la journée entière dans une classe mais iront faire leurs activités et apprendre dans la nature. Nous aurons de grands espaces verts et même un bout de forêt.

### **Est-ce que l'école de demain coûtera plus cher?**

La question des coûts revient systématiquement. Je ne pense pas que ce soit un problème de coût directement lié à l'école. L'école de demain ne sera pas forcément plus chère, elle sera plus juste, et elle devra être plus efficace, et davantage focalisée sur les besoins des enfants plutôt que sur les attentes des adultes.

---

**Yves Merz** est journaliste à la rubrique Vaud & Régions depuis 2007. Basé au bureau de Nyon, il couvre l'actualité de la Côte et France voisine. Il a travaillé au journal La Côte et à la Tribune de Genève. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**20 commentaires**